

vrait être changé en taxe familiale.

Certains politiciens ne pensent qu'aux finances mais, in fine, la famille reste le meilleur investissement sur lequel compter.

Question subsidiaire: la gauche peut-elle me dire où se situe la classe moyenne?

Alors, oui à la défiscalisation des allocations familiales le 8 mars 2015. Demain sera trop tard.

Luc Moinat
(Mont-sur-Rolle)

INITIATIVE FÉDÉRALE

Pour un tournant énergétique en souplesse

Inciter la population à changer de consommation est une clé de succès de la transition énergétique. Les incitations bateau avec redistribution via la facture de l'assurance-maladie sont des solutions douteuses qui noient le poisson, les individus faisant des efforts étant incapable de constater leurs bénéfices.

La seule solution efficace, moderne et visionnaire est de changer le paradigme des revenus de l'Etat, en arrêtant de taxer le travail pour taxer les énergies non renouvelables et polluantes.

Il faut dire OUI le 8 mars à l'initiative vert'libérale pour obtenir un succès dans la transition énergétique.

Claire Richard
députée vert'libérale
(Chigny)

Les funérailles de la transition énergétique?

Le franc fort combiné à un prix du baril de pétrole très bas donne des idées à certains de proposer d'abandonner le tournant énergétique pris par la Suisse et confirmé récemment par le Conseil national. On observe le même refrain actuellement sur l'utilité de disposer d'une fiscalité écologique. Qualifié il y a quelques années de

«trait de génie» (Wochenzeitung), «souhaitable en regard des 2500 pages de directives TVA» (adapté de Beat Kappeler, NZZ), «intéressant» (Economie suisse, Der Landbote), l'initiative des Vert'libéraux pour remplacer la TVA par une taxe sur l'énergie est devenue «*initiativus non grata*» auprès d'une majorité de partis répartis sur l'échiquier politique.

Le parti vert'libéral disposant selon les sondages de la plus grande marge de progression pour les élections nationales, il est de bonne guerre de ne pas lui faire de cadeaux à quelques mois des élections. Si l'on y ajoute des chiffres grossièrement erronés sur les conséquences d'un vote positif aux urnes publiés par le Conseil fédéral – avant de se raviser et de préparer un correctif adressé aux ménages avec les bulletins de vote –, nous disposons de tous les ingrédients pour voir enterrée la seule réelle proposition sur la table visant à remplacer (et non ajouter!) une taxe sur la valeur ajoutée par une autre sur l'énergie.

En fonction du résultat des urnes, le Conseil fédéral aura beau jeu de ne proposer qu'une taxe additionnelle en sus de celles existantes, voire même de repousser le tout à des jours meilleurs comme il l'a fait depuis 2012. Cela ne fera que maintenir le climat d'incertitude pesant sur les entreprises déjà bien ébranlées après le vote sur l'immigration et la réforme de la fiscalité. De surcroît, cela ne résoudra en rien leur souhait explicite de voir diminuée la charge administrative qui leur est imposée.

Voter pour une réelle fiscalité écologique, c'est contribuer à donner un signal clair au gouvernement que les Suisses ne sont pas dupes et souhaitent voir se réaliser la transition énergétique ainsi que décourager toute tentative de mettre au placard le développement des énergies renouvelables. Nos générations futures nous en seront reconnaissantes.

Laurent Miéville,
député vert'libéral
(Nyon)